

EROS ET PSYCHÉ

EROS ET PSYCHÉ n°1

LA PAROLE SOIT LE FAIT DE DIRE, L'ÉNONCIATION : Φ (EROS)
OU LA FONCTION IMAGINAIRE DU PHALLUS SYMBOLIQUE
ET L'INCONSCIENT : Ψ (PSYCHÉ) SOIT LE PARLETTRE

LA SOLUTION LA PLUS SIMPLE

"Nous donnons ici la définition qui cesse enfin de ne pas s'écrire d'un type de négations permettant de définir l'inconscient freudien en réponse à l'objection de Wundt qui répète l'argument de Locke à propos du psychisme et de la conscience.

Dans cet exercice de logique mathématique il s'agit de traité du mode mineur de la Vérité, son registre matérialisé parmi les simples énoncés du système d'écriture du calcul de la coordination le plus élémentaire de la logique.

((p \Leftrightarrow 1) \Leftrightarrow p)

Notre propos tourne autour de cet énoncé.

Cet énoncé est une thèse de la logique classique de la coordination tant des concepts que des propositions.

Les concepts ou les propositions se substituent à la lettre minuscule notée: p, de cet énoncé. Cette petite lettre indique leur places dans l'énoncé selon que nous employons ce calcul pour rendre compte des lois logiques de leur coordinations respectives qui se doivent aussi d'être coordonnées entre elles.

D'où la condition qui s'impose, qu'elles soient régies par le même calcul employé deux fois dans le système d'écriture des prédicats, ici monadiques, du premier ordre.

Le calcul est soumis aux théorèmes de la théorie de la vérifonctionnalité qui le modélise au titre de sa réalisation sémantique. Or une petite surprise de notre façon se produit pour le lecteur lorsqu'il va découvrir que la logique qu'elle soit classique ou moderne, n'est pas simplement binaire, reposant sur deux valeurs, mais relève de calculs algébriques dit en *caractéristique deux*,

Cette remarque ouvre le champ des valeurs silencieuses en nombre 2^n toujours avec le nombre n entier quelconque. (Lukasiewicz a mis du temps à s'en rendre compte cela ne diminuant en rien les mérites de ce grand logicien que nous ne suivrons pas strictement pour autant).

0.

UNE PREMIÈRE CONSTRUCTION
DE L'INCONSCIENT FREUDIEN

Avant de rentrer dans des explications qui méritent de nombreux commentaires et de nombreuses réflexions de la part du lecteur, commençons par donner la résolution la plus simple de l'équation logique qui disqualifie l'emploi systématique de la négation classique sous prétexte qu'elle ne peut connaître de solution alternative.

Grâce à une négation originale¹ notée $\neg_{A0}X$ nous produisons ce contre exemple comme solution de l'équation entre négations variables en place d'inconnues qui s'énonce

¹ Pour le système d'écriture (S_3, T_3) de la première logique modifiée introduit par la première négation modifiée notée : $\sim p$, celle-ci correspondant à la négation du nœud logique S0 désormais noté : \neg_{S0} , et la seconde négation modifiée, notée par une barre horizontale : \bar{p} , correspond alors à la négation du nœud logique A0 désormais : \neg_{A0} .

Ceci du fait que $\sim \bar{p}$ est une constante du système d'écriture et de sa théorie axiomatique que nous notons justement S. De même que le composé inverse des deux négations modifiées noté : $\sim \bar{p}$ est une constante que nous notons A. Elle est telle que $(A = \neg S)$ car nous disposons de la thèse déductive qui est aussi une tautologie sémantique, un énoncé valide,

$$(\sim \bar{p} \Leftrightarrow \neg \bar{\sim p})$$

où jouent les trois négations déjà présentes, des (S_3, T_3) .

Dans les termes anciens de la logique modifiée, nous sommes en train de comparer les façons d'écrire à propos du nœud logique S0 la différence entre les deux énoncés,

$$((p \Leftrightarrow \sim S) \Leftrightarrow \sim p) \quad \text{et} \quad ((p \Leftrightarrow \bar{S}) \Leftrightarrow \bar{p})$$

respectivement intrinsèque où "le psychisme non Cs. équivaut au non-psychisme", seule solution selon Wundt, et extrinsèque "le psychisme Ics. équivaut à l'In-psychisme.

Ceci avant de passer à l'étude des contraintes qui s'imposent aux différents couples de négations \neg_{xy} et \neg_{zt} telles que

$$((\Psi(p) \Leftrightarrow \neg_{xy} S) \Leftrightarrow \neg_{zt} \Psi(p))$$

soit que le psychisme Ics. qui n'est pas le non-Cs. corresponde à diverses fonctions du psychisme, serait-elles même négatives.

$$((\Psi \Leftrightarrow \overline{Cs.}) \Leftrightarrow \overline{\Psi})$$

Il permet d'écrire de manière consistante que: "le psychisme *Unconscient* équivaut à l'*Unpsychisme*."

En effet la pétition de principe qui suppose que l'énoncé fondamentale que nous mettons au fronton de cette étude

$$((p \Leftrightarrow 1) \Leftrightarrow p)$$

transposé en terme de psychisme et de conscience dans l'expression

$$((\Psi \Leftrightarrow Cs.) \Leftrightarrow \Psi)$$

conduirait suivant la conversion de cette expression par substitution de la négation classique à l'affirmation dans l'énoncé à l'expression,

$$((\Psi \Leftrightarrow \neg Cs.) \Leftrightarrow \neg \Psi)$$

à la seule solution nécessaire et prétendrait ainsi contrer la notion même de psychisme inconscient, entendu comme non conscient de façon classique. Du fait qu'il équivaudrait alors à la négation au sens classique du psychisme en tant que non psychisme.

C'est négliger *d'autres négations* dont nous donnons un premier exemple à l'occasion de son emploi pour nier à la fois le conscient et d'autre part le psychisme, à la manière freudienne et non classique aboutissant à la définition de l'ICS. tout aussi nécessaire.

C'est dire que ces *négations originales* dans le discours de Freud et nouvelles dans la topologie du sujet ne peuvent être identifiées à *la négation classique* qui reste trop proche, même si elle s'en distingue (Quine), de la complémentarité ensembliste.

Ce que ne voient pas les logiciens contemporains, de Frege jusqu'à Quine, c'est dire qu'ils ne le lisent pas, reste que quelque chose s'inverse dans leur poursuites de la vérité. Quine par exemple a raison d'avancer la sentence qui dit que: "La logique classique de la *vérifonctionnalité* n'est pas assimilable à *la théorie des ensembles*". Mais c'est pour une raison bien simple, autre que la sienne et jamais énoncée.

De son point de vue empirique, il situe une difficulté de la théorie des ensembles qui mérite notre attention, mais ne voit pas : Comment la *logique vérifonctionnelle classique* est instituée par *une sous théorie* de deux *ensembles spécifiques*.

Car ici s'impose en théorie des ensembles, à partir de la Loi de la Parole, la condition pour la logique de se réduire aux modèles constitués de *deux ensembles non indifférents*. *L'un pouvant être non vide il est nécessaire que l'autre soit le vide*.

Le premier non vide reste quelconque, un singleton peut faire l'affaire ou n'importe quel autre, *pourvu qu'il ne soit pas vide*, le second *doit être l'ensemble vide* écrit d'une lettre spéciale, nouveau mathème cantorien.

Ainsi le lecteur peut constater que nous ne nierons jamais que les deux valeurs arithmétiques qui s'écrivent respectivement: 0 et 1, jouent un rôle, elles ont une fonction spécifique en logique, qui est incontestable, mais qui produit justement *l'Aliénation première* du sujet du fait d'une perte cruciale lorsque, très jeune, enfant, il s'en aperçoit en entendant parler, des aînés, des adultes, les parents autour de lui. Notons cette paire: $\{\emptyset, I\}$ et n'en disons pas plus pour l'instant.

Nous donnons seulement ici en annexe le formulaire du Calcul de la coordination classique de la logique, notée: (S_2, T_2) .

Et plaçons-nous pour nos calculs dans la version la plus réduite de *la topologie du sujet* notée: (S_3, T_3) dont nous donnons aussi le formulaire en annexe.

Il reprend le précédent pour le modifiée par l'introduction d'un simple et unique caractère nouveau en logique, une négation, articulée grâce à deux clauses originales.

C'est la résolution la plus simple dont nous voulons traiter d'abord, ici, pour commencer. Elle ouvre sur un champs plus large où nous engagerons d'autres manière de résoudre l'équation du psychisme et de la vérité qui tient compte de la Parole, son aspect sexuel pour le sujet du langage.

Il s'agit d'écrire avec ça, les négations marquées comme *barre* au dessus des lettres qu'elles nient qui caractérisent l'inconscient dans la formule suivante

$$((\Psi \Leftrightarrow \overline{Cs.}) \Leftrightarrow \overline{\Psi})$$

de telle manière que cet énoncé soit constructible dans notre topologie (S_3, T_3) .

Cette énoncé devient dans (S_3, T_3)

$$((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{A_0} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{A_0} \Psi_{S_0}(p))$$

en référence au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} plongement constructible par la fonction Ψ_{S_0} dans le système d'écriture (S_3, T_3) de la plus petite algèbre de Boole classique \mathbf{B}_{10} qui fait aussi partie de la topologie du sujet du fait de pouvoir s'écrire avec son matériel.

Il y a quatre constantes notées: $\{0, S, A, 1\}$, dans le composant syntaxique S_3 .

Sachant que ce nœud logique noté: \mathbf{B}_{S_0} , est défini grâce à la fonction

$$\Psi_{S_0} : \{0, 1\} \rightarrow \{0, S\}$$

il est définie si $p \in \{0, 1\}$ alors par $\Psi_{S_0}(p) \in \{0, S\}$ et $\Psi_{S_0}(\neg p) \in \{0, S\}$ selon les expressions,

$$\Psi_{S_0}(p) = S p + 0 (p+1) = Sp$$

$$\Psi_{S_0}(\neg p) = S(p+1) + 0p = S(p+1)$$

dont il faut préciser les plongements des autres connecteurs. Ils sont écrit: Θ_{S_0} , et définis pour un quelconque connecteur classique noté: Θ_{10} , par l'expression

$$(X \Theta_{S_0} Y) = S(X\Theta_{10} Y)$$

Nous disposons ainsi des moyens d'écrire le plongement d'une formule quelconque du système d'écriture classique (S_2, T_2) ou de l'algèbre de Boole \mathbf{B}_{10} . qui constitue le nœud logique trivial.

Le lecteur peut apprécier ce dont il s'agit en constatant que la logique classique se trouve plongé dans le lieu que désigne la lettre S au lieu du 1 classique.

Maintenant une remarque afin de soutenir l'intuition du lecteur dans ce premier exercice qui vient avant les explications et les commentaires nécessaires,

L'expression *extrinsèque* au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} dont la construction est demandée,

$$((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p))$$

où $A = (S+1)$ se distingue de l'écriture de la thèse *intrinsèque* au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} soit

$$\vdash_{S_0}((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{S_0} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{S_0} \Psi_{S_0}(p))$$

qui est la transposée dans le nœud logique \mathbf{B}_{S_0} de la thèse classique

$$\vdash ((p \Leftrightarrow \neg 1) \Leftrightarrow \neg p)$$

du nœud trivial \mathbf{B}_{1_0} énoncé marquée de ce fait par le caractère d'assertion: \vdash .

ou si l'on préfère l'écrire dans la topologie modifiée dont il fait partie

$$\vdash_{1_0}((\Psi_{1_0}(p) \Leftrightarrow_{1_0} \neg_{1_0} S) \Leftrightarrow_{1_0} \neg_{1_0} \Psi_{1_0}(p)).$$

Notre énoncé *intrinsèque* au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} est lui-même une thèse de la logique modifiée.

$$\vdash[\vdash_{S_0}((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{S_0} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{S_0} \Psi_{S_0}(p))]$$

Nous l'indiquons ainsi puisque nous allons écrire nos calculs en algèbre de Boole dont l'axiomatisation s'écrit dans le composant littéral élargi de la langue de commentaire. Il s'agit bien d'une pratique de la mathématique de la logique.

De plus, notre énoncé malgré sa négation $\neg_{1A} X$ *extrinsèque* au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} se doit d'avoir le statut de thèse *en référence* à ce nœud logique. Le fait d'être une thèse de \mathbf{B}_{S_0} se marque grâce au caractère \vdash_{S_0} suivant sa définition, par l'expression qui s'écrit $\vdash_{S_0} X = (S \Leftrightarrow_{1_0} X)$, ainsi nous devons construire

$$\vdash_{S_0}((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)).$$

Cet énoncé *extrinsèque* au nœud logique \mathbf{B}_{S_0} est lui-même aussi une thèse de la logique modifiée.

$$\vdash[\vdash_{S_0}((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p))].$$

comme nous le démontrons par le calcul en algèbre de Boole après avoir précisé les définitions et comment les utiliser.

Définitions

Nous avons déjà défini la fonction Ψ_{S_0} dans le cas de p et de $\neg p$

$$\Psi_{S_0}(p) = Sp \quad \Psi_{S_0}(\neg p) = S(p+1)$$

ajoutons la négation classique transposée en négation classique intrinsèque au nœud logique B_{S_0} où elle est plongée

$$\neg_{S_0} X = S(X+1)$$

Maintenant

le connecteur binaire principal

$$(X \Leftrightarrow_{S_0} Y) = S(X+Y+1)$$

$$(1) (X \Leftrightarrow_{S_0} Y) = S(X+Y) + S$$

et

la négation *extrinsèque* à B_{S_0}

$$\neg_{1A} X = A + (1+A)(X+1)$$

$$(2) \neg_{1A} X = SX + 1$$

Effectuations

Les termes

$$\neg_{1A} S = S^2 + 1 = A$$

$$\text{ainsi (3) } (\Psi_{S_0}(p) + \neg_{1A} S) = (\Psi_{S_0}(p) + A)$$

et

$$\neg_{1A} \Psi_{S_0}(p) = S \Psi_{S_0}(p) + 1$$

$$\text{ainsi (4) } (X + \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)) = (X + S \Psi_{S_0}(p) + 1)$$

Les équations successives

$$(\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) = S(\Psi_{S_0}(p) + \neg_{1A} S) + S$$

d'après définition (1)

$$\text{or } (\Psi_{S_0}(p) + \neg_{1A} S) = (\Psi_{S_0}(p) + A) \text{ d'après terme (3)}$$

$$\begin{aligned} \text{ainsi } (\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) &= (S(\Psi_{S_0}(p) + A) + S) \\ &= (S\Psi_{S_0}(p) + S) \end{aligned}$$

$$(5) (\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) = S(\Psi_{S_0}(p) + 1)$$

et

$$((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p))$$

$$= S[(\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) + \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)] + S$$

d'après définition (1) et ainsi cette équation devient

$$= S[(\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) + S \Psi_{S_0}(p) + 1] + S$$

d'après le terme (4) $[X + \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)] = [X + S \Psi_{S_0}(p) + 1]$

et

$$= S[S(\Psi_{S_0}(p) + 1) + S \Psi_{S_0}(p) + 1] + S$$

d'après l'équation (5) ($\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S$) = $S(\Psi_{S_0}(p) + 1)$

ainsi

$$\begin{aligned} &= [S(\Psi_{S_0}(p) + 1) + S \Psi_{S_0}(p) + S] + S \\ &= [S\Psi_{S_0}(p) + S + S \Psi_{S_0}(p) + S] + S = S \end{aligned}$$

$$(6) ((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)) = S$$

Ainsi du fait d'écrire que X est une thèse du nœud logique \mathbf{B}_{S_0} grâce au caractère

$$\vdash_{S_0} X = (S \Leftrightarrow X)$$

permet d'écrire que

$$\vdash_{S_0} ((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)) = (S \Leftrightarrow S)$$

et d'établir que nous avons bien affaire à une thèse de la logique modifiée.

Soit l'équation

$$\vdash_{S_0} ((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p)) = 1$$

qui écrit que le fait d'écrire que notre expression est une thèse du nœud logique \mathbf{B}_{S_0} est une thèse de la logique modifiée,

Rappelons encore que *ceci ne s'écrit pas* dans cette logique mais seulement dans le commentaire de cette logique, car $X = (1 \Leftrightarrow X)$ du fait classique $((1 \Leftrightarrow X) \Leftrightarrow X)$ dont dépend S

dans cette logique, comme dans toute logique qui se respecte.

D'où il suffit d'écrire

$$\vdash_{S_0} ((\Psi_{S_0}(p) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} S) \Leftrightarrow_{S_0} \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p))$$

en topologie du sujet où sont définis les constantes S et A en plus de 0 et 1.

$$\text{Or } \neg_{1A} X = SX + 1$$

$$\neg_{1A} \Psi_{S_0}(p) = S\Psi_{S_0}(p) + 1 = \neg S\Psi_{S_0}(p)$$

$$\text{soit } \neg_{1A} \Psi_{S_0}(p) = Sp + 1 = \neg Sp = \neg \Psi_{S_0}(p)$$

où le lecteur peut constater qu'il ne s'agit pas de

$\neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p) = S(\Psi_{s_0}(p) + 1) = S(Sp + 1) = S(p+1) = \Psi_{s_0}(\neg p)$
 $\neg\Psi_{s_0}(p) \neq \Psi_{s_0}(\neg p)$ et par conséquent $\neg_{1A}\Psi_{s_0}(p) \neq \Psi_{s_0}(\neg p)$
 pour écrire

$$\neg_{1A}\Psi_{s_0}(p) \neq \neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p)$$

que cette négation de $\Psi_{s_0}(p)$ n'est pas le non psychisme $\neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p)$ du nœud logique plongement du nœud trivial soit de la logique classique mais *l'un psychisme* $\neg_{1A}\Psi_{s_0}(p)$ qui est le psychisme inconscient soit le psychisme équivalent à *l'Un vrai* plutôt que le navré de la négation classique,

$$(\Psi_{s_0}(p) \Leftrightarrow_{s_0} \neg_{1A}S)$$

qui relève de la Vérité. Ici cette vérité s'écrit comme le *vrai dans l'inconscient* : l'Unvrai qui vaut

$$\neg_{1A}S = S+1 = \neg S.$$

ceci peut paraître paradoxal, mais c'est oublier de compter avec le fait que nous référons cette écriture au nœud B_{s_0} dont relèvent les autres éléments de l'expression

$$\vdash_{s_0}((\Psi_{s_0}(p) \Leftrightarrow_{s_0} \neg_{1A}S) \Leftrightarrow_{s_0} \neg_{1A}\Psi_{s_0}(p)) \\ ((\Psi_{s_0}(p) \Leftrightarrow_{s_0} \neg S) \Leftrightarrow_{s_0} \neg\Psi_{s_0}(p)) = S$$

en voulant la comparer à l'expression classique plongée dans le nœud B_{s_0} dont elle diffère

$$\vdash_{s_0}((\Psi_{s_0}(p) \Leftrightarrow_{s_0} \neg_{s_0}S) \Leftrightarrow_{s_0} \neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p))$$

où $\neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p) = S(\neg\Psi_{s_0}(p)) \neq \neg\Psi_{s_0}(p) = \neg_{1A}\Psi_{s_0}(p)$

cette dernière formule écrit

$$((\Psi_{s_0}(p) \Leftrightarrow_{s_0} 0) \Leftrightarrow_{s_0} \Psi_{s_0}(\neg p)) = S$$

car

$$\neg_{s_0}\Psi_{s_0}(p) = S(\Psi_{s_0}(p) + 1) = S(Sp + 1) = S(p + 1) = \Psi_{s_0}(\neg p)$$

soit sa déclinaison en

$$S(S(Sp+0+1)+S(p+1)+1) = S$$

donne

$$S(Sp+S+Sp+S+1) = S$$

et se trouve; du fait de l'emploi du signe noté : =, dans le composant littéral partiel de la langue de commentaire de notre système d'écriture, comme en toute bonne logique qui se respecte.

notre premier exercice dialectique est terminé.

Jean Michel Vappereau
 17 mai 2011